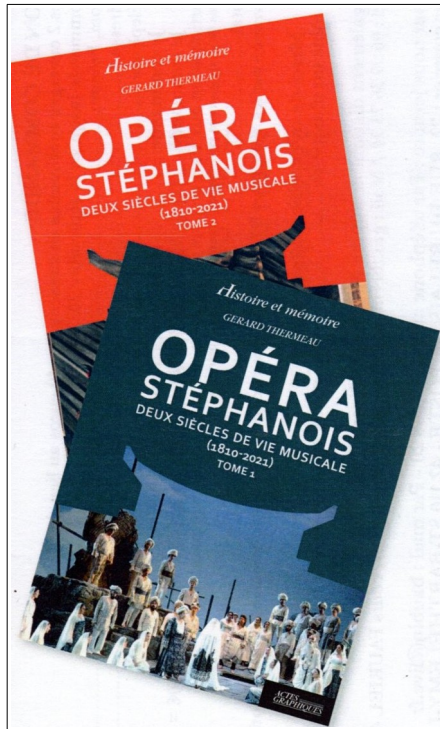




**GÉRARD THERMEAU**

**Opéra stéphanois - deux siècles de vie musicale  
(1810 – 2021) T. 1 & 2**

*Actes graphiques*



**Président d'honneur d'Histoire et Patrimoine, Gérard Thermeau - docteur en histoire - est professeur agrégé au lycée Jean Monnet de Saint-Étienne.**

En 2 volumes, 380 pages et 270 images, voici l'histoire du grand opéra, de l'opéra-comique, de l'opéra bouffe, de l'opérette, de la comédie musicale mais aussi de la vie musicale classique à Saint-Étienne depuis 1810.

Une histoire des lieux tout d'abord. Des salles de spectacle souvent trop petites, inadaptées. « *Provisoire en bois et en briquetage* » comme le Grand Théâtre Massenet inauguré en 1853 et qui brûlera en 1928. L'Éden, le Rex, L'Étoile-Théâtre, la salle Jeanne d'Arc puis enfin la Maison de la Culture qui aura le feu aux murs elle aussi en 1998.

Une histoire des hommes ensuite. Des acteurs de la vie musicale, chanteurs, chefs d'orchestre, musiciens, et bien entendu directeurs, têtes de turc pour tout et n'importe quoi et en particulier pour le choix du répertoire. Soixante-quinze passeront à la trappe en un peu plus d'un siècle.

Viendra alors « *le temps du temps long* » avec Ducarme père et fils - près de quarante ans - puis avec Jean-Louis Pichon, vingt-cinq ans. Sous le règne de « Pichon » l'Opéra changera même de statut, d'échelle, de division et pour la première fois de son histoire prendra une dimension internationale.

Une histoire enfin de ceux qui sont de l'autre côté du rideau et de la fosse. Le public bourgeois ou populaire que suivant les circonstances, journalistes ou élus flattent ou massacrent, caressent dans le sens du poil « *la classe ouvrière ne repousse pas les distractions intelligentes* » ou à l'heure des demandes de subventions vouent aux gémonies « *Il y a sur le pavé un si grand nombre d'ouvriers inoccupés, que je trouverais raide qu'il faille que cette masse de déshérités paie encore par contrecoup les distractions de ceux desquels ils ont fait la richesse* »

Une histoire que Gérard Thermeau nous raconte jusqu'à aujourd'hui. Jusqu'à ce que, Jean-Louis Pichon parti cultiver son jardin, quelques orages provoquent de grosses vagues et que le ciel – malgré les vibratos éperdus du pangolin de Wuhan - puisse enfin s'éclaircir.